

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

ACTES OFFICIELS.

Monaco, le 27 Mars 1877.

Par Ordonnance Souveraine du 7 de ce mois, M. Henri Beaune, procureur Général à la cour d'appel d'Aix (France), a été nommé Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles.

Le Prince, par Ordonnance du 14 mars, a nommé pour 3 ans:

Maire de la ville de Monaco:

M. le Chevalier Félix Gastaldi,
Adjoint au Maire:

M. Émile de Loth,

Membres de la Commission Communale:

MM. Hector Otto,
Laurent Bellando,
François Gastaud,
Jean Notari,
Nicolas Blanchi,
François Aureglia,
Effisio Roasio.

Le Prince, par Ordonnance du 15 du même mois, a nommé, pour trois ans, Membres du Comité de l'Instruction Publique:

MM. le Chev^r Léonce de Castellet, Président,
Henri de Payan,
le docteur Guillaume Coulon,
Aymard Donnève,
Henry Leydet, Secrétaire.

Le Prince, par Ordonnance du même jour, a nommé, pour trois ans, Inspecteur des écoles, M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale.

NOUVELLES LOCALES.

Nous sommes heureux d'apprendre que S. A. S. le Prince est arrivé à Paris samedi dernier après un voyage long, mais aussi satisfaisant qu'on pouvait le désirer.

Le Prince s'est arrêté à Marseille, Avignon, Lyon et Dijon.

Le passage de S. A. S. à Avignon a été signalé par une démonstration, qui fait autant d'honneur à

cette ville qu'à celui qui en a été l'objet. Le bruit de la prochaine arrivée du Prince s'étant répandu, la gare et ses abords, ainsi que les rues adjacentes ont été envahis par une foule qu'on peut évaluer de quatre à cinq mille personnes qui ont accueilli S. A. S. avec les marques de la plus sympathique déférence.

L'hôtel que le Prince habitait à Paris, depuis de longues années, devant être prochainement abattu pour la continuation du boulevard St-Germain, S. A. S. est descendue, avec sa suite, à l'hôtel de S. A. S. Madame la Princesse Mère, où des appartements lui avaient été préparés.

Offices de la Semaine Sainte.

MERCREDI-SAINT.

Soir: A 3 heures 1/2, office des Ténèbres.

JEUDI-SAINT.

Matin: A 10 heures, Messe solennelle, procession du Maître-Autel au reposoir.

VENDREDI-SAINT.

Matin: A 6 h. 1/2, sermon sur la Passion de Notre S.-J.-C.

A 9 h. 1/2, Adoration de la Croix, chant de la Passion, messe des Présanctifiés, Procession.

Soir: A 1 heure: les 3 heures d'agonie de Notre S.-J.-C.; entretien sur les sept paroles du Divin Rédempteur, avec musique vocale et instrumentale.

A 4 heures, office des Ténèbres. A l'entrée de la nuit, procession de la Confrérie suivie du sermon.

SAMEDI-SAINT.

Matin: A 8 h. 1/2, Bénédiction du feu, du cierge Pascal et des fonts baptismaux, chant des prophéties, messe et vêpres solennelles.

DIMANCHE, 1^{er} AVRIL, SOLENNITÉ DE PAQUES.

Matin: Messes basses à 6 et 7 heures. Messe paroissiale à 8 h. 1/2; à 11 h. messe solennelle.

Soir: A 3 heures, vêpres, sermon de clôture du carême, bénédiction pontificale et salut solennel.

LUNDI.

Matin: Messes basses à 6 et 7 heures. Messe paroissiale à 8 h. 1/2. A 11 h. Grand'Messe.

Soir: A 3 heures, vêpres, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement.

La saison qui s'achève laissera, parmi nous, d'agréables souvenirs. Les étrangers, ces hôtes toujours fidèles à notre contrée, ont donné, cet hiver, un nouvel essor aux différentes industries de Monaco.

Bientôt paraîtra (peut-être en même temps que ces lignes) l'Annuaire de la Principauté: les progrès du commerce local y sont constatés tout entiers dans la liste seule des industriels et des négociants. Cette énumération si simple est le plus élogieux article qu'il y ait à faire sur l'état florissant de notre pays et l'augmentation croissante de sa population.

A chaque pas, du reste, le visiteur est frappé de l'animation qui règne sur tout le territoire de la Principauté, des changements survenus, et des améliorations apportées sur un point ou sur un autre.

Descend-il à la gare de Monaco? Une avenue large et bordée d'élégantes constructions qui se terminent, frappent ses regards. La place d'Armes, à laquelle aboutit cette avenue, se débarrasse, petit à petit, des matériaux qui y étaient déposés pour les constructions dont nous venons de parler, et sera véritablement une belle place par ses proportions et par sa situation. On pourrait peut-être même, plus tard, en faire un square, ce qui serait du plus bel effet, à la porte presque de l'embarcadère. Nous formulons simplement ce vœu, certain d'avance, que s'il est digne d'être examiné, il sera réalisé tôt ou tard.

Dans la rue Grimaldi, qui est la voie la plus directe de la gare de Monaco à Monte Carlo, les fondations de maisons nombreuses sortent de terre et s'élèvent avec une prodigieuse rapidité. Dans les rues adjacentes, même activité; partout, le sol est fouillé, transformé, préparé pour de nouvelles bâtisses.

A Monte Carlo, l'animation est plus grande encore. Aux villas, dont quelques-unes, par leurs formes gracieuses ou monumentales, font l'admiration du visiteur, vont s'ajouter, avant peu, tout un véritable quartier de coquets palazzi. Nous voulons parler des constructions qui vont être exécutées derrière le grand hôtel de Paris et sur le côté qui borde le Château d'Eau. Là se trouvent huit mille mètres de terrain — un emplacement superbe. Le tout a été divisé en plusieurs lots, vendu il y a à peine quelques jours et déjà les assises d'une villa, celle de M. de Villemessant, sont posées; une autre se commence, et huit ou dix projets ont été étudiés pour occuper le reste du terrain. Les architectes ne chôment pas et les ouvriers ont du travail en perspective!

Si de Monte Carlo on se rend à St-Michel ou aux Moulins on est également frappé du mouvement qui

s'y fait remarquer. Le quartier des Moulins a pris depuis deux ou trois ans une extension considérable ; disons, du reste, que rien n'a été négligé pour le bien-être de cette fraction de la Principauté. Une route magnifique qui traverse Monte Carlo, la relie à la gare de Monaco, d'un autre côté, les embellissements qui sont en cours d'exécution dans les propriétés de M^{me} Blanc y ont amené une quantité d'artisans dont la plupart, se fixant dans le pays, donnent aux diverses branches du commerce local un favorable élan.

A S^t-Michel aux lieu et place des baraques en planches, habitations provisoires construites à la hâte pour les travailleurs s'élèvent peu à peu des maisonnettes en maçonnerie qui, nous l'espérons, ne laisseront rien à désirer sous le rapport de l'hygiène et de la propreté.

Enfin, de tous côtés sont créés de nouveaux chemins, preuve de l'essor commercial dont nous nous félicitons ; les chemins anciens sont réparés et nos routes sont entretenues avec un soin auquel chacun s'empresse de rendre justice. En un mot, nous pouvons dire que tout est mis en œuvre pour la satisfaction des intérêts locaux et pour justifier notre réputation dans l'esprit des étrangers.

Le 27 février dernier, M. le Maire de Monaco a pris, concernant la police du roulage, un arrêté dont nous croyons devoir mettre en substance les dispositions sous les yeux de nos lecteurs :

« Les propriétaires de voitures ou charrettes qui ne servent pas spécialement au transport des personnes, sont tenus de faire placer, en avant des roues du côté gauche de leurs voitures ou charrettes, une plaque métallique portant en caractères apparents et lisibles, leurs nom, prénoms, profession et domicile. La plaque devra avoir au moins cinq millimètres de hauteur. »

Malgré la pluie qui n'a cessé de tomber dans la journée de dimanche, la solennité des Rameaux a attiré à tous les offices, une foule considérable dans notre cathédrale provisoire.

Depuis plusieurs jours nous ressentons le contre-coup des perturbations atmosphériques qui sont ordinaires au mois de mars. Pluie, grêle, avec accompagnement d'éclairs et de tonnerres, nous sommes en pleines giboulées. Les journaux du littoral donnent, sur les orages qui éclatent chez eux, des détails tels que nous devons encore nous estimer très heureux de la clémence relative des éléments à notre égard.

Samedi, le yacht de plaisance de M. le prince de Wittgenstein a fait une courte apparition dans notre port. Il est presque aussitôt reparti, en mettant le cap sur Villefranche.

Le service d'été sera ouvert sur la ligne de Paris-Lyon-Méditerranée, dans le courant du mois d'avril. On annonce quelques modifications dans la marche des trains de Nice. Nos lecteurs seront informés des changements dès qu'ils nous seront connus.

Agissant en vertu d'ordres supérieurs, M. Barbat, commissaire de police de la Condamine, a procédé, samedi dernier, à la vérification du lait apporté et mis en vente dans sa circonscription et dans Monaco. Cet examen a amené la saisie d'une certaine quan-

tité de lait fortement additionné d'eau. Procès-verbal a été dressé contre le délinquant.

Le concours pour le *Grand prix de clôture* du tir aux pigeons, a amené cette semaine à Monte Carlo une foule d'amateurs qui se sont vivement disputé les prix.

Le grand prix (un objet d'art, valeur 2,500 francs, et 500 francs ajoutés à 100 francs d'entrée), a été remporté par M. le baron de S^t-Clair. Les autres ont été gagnés dans l'ordre suivant : 2^{me} par M. Lejeune ; 3^{me}, par M. le comte du Chastel et 4^{me}, par M. Hopwood.

Mercredi, cinq poules (6 pigeons, à 25 mètres) ont été gagnées par MM. de La Porte, vicomte de Corberon, comte du Chastel, Frascari et Rush.

Vendredi, trois autres poules (6 pigeons à 27 mètres) ont été gagnées par MM. le colonel Wynne, le comte de Lambertye et Ephinstone.

La série des exercices du tir aux pigeons a donc été brillamment close. Ajoutons que l'établissement restera ouvert jusqu'au 31 avril à la disposition des tireurs amateurs qui voudront s'exercer entre eux.

Alea jacta est! Notre troupe théâtrale nous a quittés ! Mardi dernier M. Delannoy et ses camarades nous ont fait leurs adieux dans une comédie en deux actes : *Les maris me font toujours rire*. Etait-ce l'annonce de la séparation ? nous le croyons, mais l'on n'a pas ri autant que le promettait l'affiche. Cependant M. Delannoy, dans le rôle de Chamouillet est un mari bien divertissant, et M. Lanjallay un Popo. lydore très réussi.

Les applaudissements qui ont été adressés à tous ces excellents artistes leur ont prouvé qu'ils emportaient les regrets et les sympathies des spectateurs. Peut-être ne les reverrons-nous pas tous, néanmoins ceux qui reviendront savent qu'ils seront encore bien accueillis, les autres garderont le souvenir de leur trop court séjour parmi nous.

L'administration du Casino, qui sait varier les plaisirs qu'elle offre aux habitués de ses concerts, nous a conviés jeudi, à l'improviste, à une séance humoristique donnée par M. Louis Collin. Malheureusement la pluie qui tombait ce soir-là, et surtout le défaut de publicité, ont été causes qu'il n'y avait pas dans la salle autant de monde qu'on aurait pu l'espérer si la soirée eût été annoncée.

M. Collin est un poète ; de plus c'est un improvisateur comme il y en a peu. Donnez-lui des mots pris au hasard et instantanément, avec une facilité qui tient du prodige, il vous compose une charmante pièce de vers.

Le public a manifesté sa satisfaction par des bravos prolongés.

Enfin, pour terminer la semaine, nous avons eu, samedi, un concert vocal et instrumental des plus brillants, avec le concours de M^{lle} Ponelle du Mesnil, pianiste, M^{lle} Julia Reine, cantatrice, et M. Oudshoorn.

M^{lle} Ponelle du Mesnil, est une jeune et charmante artiste, une musicienne consommée. Son style est de bon goût et elle possède à fond le mécanisme du piano. Ajoutons un doigté, d'une souplesse exquise, qui possède aussi la force et une grande sûreté, qualités indispensables pour aborder les grands morceaux qu'elle nous a fait entendre, tels que le *Concerto Stuck*, de Weber, les variations sur *Il Crociato*, page pleine de finesse et de détails, et enfin l'*Etude-Caprice* de Ch. Bériot, qui, bien interprétée et exécutée comme l'a fait M^{lle} du Mesnil, est un véritable tour de force.

Dans le premier, le *Concerto Stuck*, une des plus belles œuvres qui aient été écrites pour le piano, elle nous a bien vite montré ses brillantes qualités. Elle l'a interprété en grande virtuose avec une *maestria* et une correction au-dessus de tout éloge. Le passage en arpège des deux mains, que l'on entend plusieurs fois dans ce morceau, a été surtout très remarquable, c'était d'une finesse inouïe dans le toucher et d'une nuance irréprochable. Le second morceau, variations brillantes sur *Il Crociato*, de beaucoup inférieur au premier comme valeur musicale, a eu tout autant de succès, grâce à la perfection avec laquelle M^{lle} du Mesnil l'a exécuté. Pour finir, elle a enlevé son *Etude-Caprice* avec une grande vigueur et un *brio* étincelant.

En résumé, M^{lle} du Mesnil a mérité amplement les ovations flatteuses dont elle a été l'objet.

M^{lle} Julia Reine, cantatrice d'opéra, possède une voix des plus remarquables ; rien n'y manque ; sonorité agréable, puissance, souplesse, douceur, étendue extraordinaire et d'une égalité parfaite de son. Elle nous a fait entendre dans un *point d'orgue* un *fa dièze* sur-aigu après avoir fait des passages dans le grave du *mezzo soprano*. En un mot, près de trois octaves du grave à l'aigu ! A cela elle joint une vocalise des plus fraîches, beaucoup de nuance et beaucoup de goût.

M^{lle} Reine ne pouvait mieux choisir, pour faire valoir toutes les ressources de sa belle voix, que la cavatine du premier acte de *Lucie de Lammermoor*, qu'elle a délicieusement chantée. Elle s'est bien pénétrée du véritable caractère de Lucie et du sentiment élevé qui domine dans tout ce rôle : sentiment inimitable d'amour pur et de résignation, et qu'aucun maître n'a su exprimer avec autant de poésie que Donizetti.

Le second morceau, *les Avant-postes*, valse de J. Michel, est aussi très bien dans ses cordes, mais il nous a semblé un peu monotone comme mélodie, et un peu dépourvu de nuances. Nous avons été bien plus charmé par sa romance de la fin : *la Fauvette* de E. Lhuillier, qu'elle a dite avec autant de goût que de finesse.

La soirée de samedi a été un grand succès pour M^{lle} Julia Reine ainsi que pour M^{lle} du Mesnil. Les applaudissements et les bouquets n'ont fait défaut ni à l'une ni à l'autre.

On a, à l'égard de M. Oudshoorn, épuisé tous les termes laudatifs, nous serons donc sobres d'éloges et dirons seulement qu'il a exécuté en maître, avec l'habileté qu'on lui connaît, deux excellents morceaux de genre : *Un nocturne* de Chopin, et une ballade : *Souviens-toi!* d'un musicien membre de notre orchestre, M. F. Bellini, dont nous connaissons déjà une foule de charmantes compositions.

Rien de plus gracieux que cette ballade qui est aussi traitée de main de maître comme instrumentation. On croit entendre une causerie intime, pleine de gaieté entre le violoncelle et le hautbois, entourés d'amis, les autres instruments, qui leur témoignent leur approbation par un doux et continuel murmure. M. Sianesi a su parfaitement accompagner cette délicieuse ballade.

Enfin, quand nous aurons dit que le Rigaudon de *l'Epreuve villageoise*, un petit bijou de Grétry artistement mis en relief par l'orchestre, a dû être bissé, nous aurons achevé le compte-rendu du dernier concert. Ce qui est plus difficile à décrire c'est la satisfaction de l'auditoire, pour cela nous nous en rapportons à ceux qui y assistaient, ne voulant pas accroître ici les regrets de ceux qui en ont été privés.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Grasse. — M. Darcy, préfet des Alpes-Maritimes, présidera à la grande fête que la ville de Grasse prépare pour honorer la mémoire de son illustre concitoyen, le peintre Fragonard. Ces fêtes auront lieu les 7 et 8 avril prochain.

Cannes. — Il est question de l'établissement d'une ligne de tramways qui desservirait tous les quartiers de Cannes depuis la Verrerie jusqu'au golfe Juan. Nous avons la conviction qu'une entreprise de cette nature serait appelée à un grand succès.

Les journaux de Cannes nous apprennent que des propositions ont été faites à M. le maire pour obtenir la concession de cette entreprise.

— On annonce la mort de M. le baron Wimpffen, décédé en sa Villa Maria-Victor.

Ce fut en 1868 que M. le baron de Wimpffen vint, pour la première fois, passer l'hiver à Cannes; les splendeurs de ce beau pays le décidèrent à acheter sa jolie petite villa Maria-Victor dans laquelle il vient de mourir, entouré de l'affection de sa femme et de ses enfants, M. et M^{me} de Bruchard.

Nice. — Mercredi matin, disent les journaux de Nice, la foudre est tombée sur le territoire de Villefranche.

Elle a pulvérisé un quartier de rocher qui est allé rouler dans la mer.

Pas d'accident à déplorer.

— Sont actuellement à Nice: M. le comte d'Arnim, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris; M. Charles Monselet, le prince Swertinski et la princesse Swertinska. Sont attendus: LL. AA. RR. le prince et la princesse de Galles.

Menton. — Le 15 avril, Menton offrira une dernière distraction à la colonie étrangère. Grand concours de musique et régates.

— M. Dufaure est de retour à Menton. Avec l'honorable sénateur sont arrivés dimanche soir 18 mars, M^{me} la duchesse d'Audiffret-Pasquier, M. le marquis d'Audiffret, son fils, et M^{me} d'Audiffret. Cette dernière famille est descendue à l'hôtel Bristol, où elle occupe l'appartement habité d'abord par M. et M^{me} Dufaure, qui sont actuellement à la villa Fontana Rosa.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris s'est décidé à faire maigre avec la semaine sainte mais ce n'a pas été sans peine et à la veille des Rameaux il dansait encore le cotillon comme en plein carnaval. Toute la dernière semaine n'a été qu'une succession de diners et de réceptions. Tandis qu'on faisait de la musique chez M. Teisserenc de Bort, où se trouvaient réunis tous les membres des comités d'admission de l'exposition universelle, on dînait en gala chez M. Thiers. L'illustre vieillard avait tenu à protester, le verre en main, contre les bruits alarmants mis en circulation sur sa santé tous ces derniers temps. En très belle humeur, plus causant que jamais de *omni re scibili*, il a présidé ce dîner avec un entrain absolument fait pour rassurer ses amis. Il a beaucoup parlé beaux-arts à l'occasion du prochain salon et littérature à propos de la mort de M. Autran et des candidatures académiques qu'elle suscite. On sait que M. Thiers a débuté comme critique d'art. Ses premiers débuts dans la presse furent le compte-rendu du salon dans le *Constitutionnel*. Il travaille depuis de longues années à une histoire de l'art qui sera un véritable monument et pour laquelle il a entassé les matériaux les plus considérables et les plus précieux.

Aux dernières ventes qui se sont faites, salle Sylvestre et notamment à la vente de Jules Janin, M. Thiers a fait plusieurs acquisitions importantes. C'est un bibliophile fort éclairé, et plus d'une fois il s'est plu à inspirer des éditions curieuses notamment à l'imprimeur Jouaust. Les bibliophiles ont été fort émus, ces derniers temps, au sujet de livres et de manuscrits plus ou moins altérés et objets d'un *trucage*, le mot est devenu technique. Des consultations ont été faites auprès de plusieurs d'entre eux, du duc d'Aumale entre autres, pour amener la preuve de tous de passe-passe bibliographiques que ne désavouerait pas Robert-Houdin.

Ces tours sont plus fréquents qu'on ne croirait et on ne se doute pas jusqu'à quels actes peut pousser chez un homme la manie des livres.

Le comte de St-Mauris, introducteur des ambassadeurs pendant les premières années du règne de Louis-Philippe, était possédé de cette terrible manie des livres qui ne lâche plus son homme une fois qu'elle le tient. Parmi ses trésors se trouvait une merveille: l'édition faite par Morot en 1526, du célèbre *Roman de la Rose*, poème du XIII^e siècle commencé par Lorris, terminé par Meung, et qui montre l'art d'aimer — en plus de vingt-mille vers — dans le cas d'un amant qui veut cueillir une rose et voit son

entreprise traversée par mille péripéties, toutes agrémentées de satires et de traits sur l'époque!

Un matin, un étranger, personnage considérable et fort considéré, se présenta chez M. de St-Mauris, lui demandant la faveur de visiter sa bibliothèque.

Pourquoi aurait-on une collection, si ce n'est pour la montrer? M. de St-Mauris s'empessa donc de faire les honneurs de son cabinet à l'éminent personnage. Parmi les chefs-d'œuvre, les elzévir, les aldes, les incunables, les éditions princeps qu'il étala aux yeux ravis de l'étranger, figura naturellement le fameux *Roman de la Rose*, et l'amateur, transporté, se répandit en admiration.

Après une visite de plus d'une heure, le personnage partit remerciant le comte de sa complaisance et le félicitant de son bonheur. Celui-ci, appelé par ses fonctions de cour sortit bientôt aussi et ne rentra qu'assez tard. Avant de se coucher, il voulut s'assurer que tout était bien en ordre dans son reliquaire bibliographique et quel ne fut pas son effarement en s'apercevant que le précieux roman n'était pas à sa place habituelle! Il chercha ailleurs, partout; rien; il appela, s'informa: personne n'était entré dans son cabinet depuis la visite matinale.

Le haut rang du personnage qui l'avait faite, excluait toute possibilité de soupçons; le comte donc se coucha, espérant que le bouquin se retrouverait le lendemain dans quelque endroit imprévu.

Mais c'est en vain qu'il appela le sommeil pour oublier son émotion: le coup avait été trop rude. Au beau milieu de la nuit, après avoir tourné et retourné son cas, il sonne un valet de chambre, ordonne qu'on attelle, s'habille, et tout aussitôt va droit à l'hôtel où l'étranger lui avait dit être descendu.

Après bien des pourparlers, le comte est conduit à l'appartement qu'habitait ce dernier. Un domestique occupait la première pièce. Il se fait ouvrir, saisit la bougie que l'autre à moitié éveillé tenait à la main et pénètre dans la chambre à coucher où son visiteur du matin dormait le nez contre la ruelle. Il lance un regard fureteur dans toute la pièce. O joie! le fameux livre cherché se trouvait au chevet du bonhomme! Le fourrer dans sa poche, puis s'en aller, sans se soucier des clameurs du valet de chambre, qui demandait à comprendre la scène, fut pour le comte l'affaire d'un instant.

Une heure après le *Roman de la Rose* était replacé dans la bibliothèque à son rayon habituel et le comte de Saint-Mauris rêvait à l'imprudence de recevoir des étrangers par trop bibliomanes.

La morale de la chose serait pour les collectionneurs, de placer à la porte de leur bibliothèque la fameuse inscription: « Regardez, mais n'y touchez pas. » D'autre part, où serait la jouissance alors d'avoir des livres que les autres n'ont pas?...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

MM. les actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers de Monaco, sont convoqués en Assemblée Générale annuelle, le vendredi 27 avril 1877, à 3 heures de l'après-midi, au siège de la Société à Monaco,

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 19 au 25 Mars 1877.

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
VILLEFRANCHE. yacht à v. *Willias*, russe, c. Hallen, sur lest.

Départs du 19 au 25 Mars 1877.

ANTIBES. b. *Alexandre*, français, c. Torras, sur lest.
GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
NICE. yacht à v. *Willias*, russe, c. Hallen, id.

PURGES D'HYPOTHÈQUES LEGALES.

Suivant acte reçu aux minutes de M^e Leydet, notaire à Monaco, à la date du douze mars mil huit cent soixante-dix-sept, enregistré et transcrit,

Monsieur Antoine Périvier, homme de lettres, demeurant et domicilié à Paris, avenue du Bois de Boulogne, 64, ayant élu domicile à Monaco dans la villa qu'il va faire construire sur le terrain ci-après désigné,

A acquis pour le prix de douze mille huit cent cinquante-cinq francs,

De Monsieur Jean-Auguste-Hyppolite de Villemessant, homme de lettres, demeurant et domicilié à Paris, avenue du Bois de Boulogne, 64, ayant élu domicile à Monaco en sa villa, dénommée villa Beaumarchais, quartier Monte Carlo,

Un lot de terrain à bâtir situé à Monaco au dit quartier de Monte Carlo, de la contenance de deux cent quatre-vingt-douze mètres, seize décimètres carrés, confrontant au nord à la route de Menton; à l'est à une avenue commune avec la société des Bains; à l'ouest à Monsieur Devriès; au midi à Madame Poelman.

Le vingt-sept mars courant dépôt a été fait au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut, elles seront déchues de leurs droits sur le dit immeuble.

Monaco, le vingt-sept mars mil huit cent soixante-dix-sept.

H. LEYDET, avocat.

Suivant acte reçu aux minutes de M^e Leydet, notaire à Monaco, à la date du douze mars mil huit cent soixante-dix-sept, enregistré et transcrit,

Monsieur Marcus Devriès, négociant, demeurant et domicilié à Paris, rue Cadet, numéro vingt-six, ayant élu domicile à Monaco dans la villa qu'il va faire construire sur le terrain ci-après désigné,

A acquis, pour le prix de douze mille trois cent quatorze francs soixante-dix centimes, de Monsieur Jean-Auguste-Hippolyte de Villemessant, homme de lettres, demeurant et domicilié à Paris, avenue du Bois de Boulogne, numéro soixante quatre, ayant élu domicile à Monaco en sa villa, dénommée villa Beaumarchais, quartier de Monte Carlo, un lot de terrain à bâtir, situé à Monaco, audit quartier de Monte Carlo, de la contenance de deux cent soixante-dix-neuf mètres, quatre-vingt huit décimètres carrés, confrontant: au nord, à la route de Menton; à Monsieur Périvier; à l'Ouest, aux terrains restant à M. de Villemessant; au midi, à Madame Poelman.

Le vingt-sept mars courant, dépôt a été fait au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre, sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut, elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le vingt-sept mars, mil huit cent soixante-dix-sept.

H. LEYDET, avocat.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Mars	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE							
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. après midi	4 h. après midi	10 h.											
19	745.5	743.1	741.4	12.7	14.2	14.5	12.7	12.5	0.81	S.-E.	couv. pluie							
20	741.8	741.6	742.1	12.8	13.5	13.8	11.9	13.2	0.78	O.	couv. nuag. épars. pluie							
21	744.2	745.8	747.3	9.5	12.2	12.6	10.9	12.7	0.77	O. variable	orage. grêle. variab. pluie.							
22	754.8	740. »	754.4	9.8	9.1	9.8	8.9	12.1	0.88	variable	nuag. pluie très abondante							
23	755.9	756.4	757.6	7.8	12.5	12.1	9.8	12.2	0.76	O.	nuag. épars. pluie ap.-midi							
24	754.9	751.8	748.1	8.9	11.6	12.1	9.5	11.8	0.73	presque calme	nuag. pluie							
25	742 »	742.3	742.9	9.3	13.2	12.3	10.9	13.4	0.88	S.-O.	id.							
DATES																		
Observations: Maxima											14.8	14.2	13.7	11.1	13. »	12.4	13.3	quantité de pluie tombée: 112 ^{mm}
Minima											10. »	9.5	6.2	6.5	6.5	7. »	7.5	

Vient de paraître:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Illustré de neuf photographies et un plan.

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.

Prix: **3 FRANCS.**

M^{ME} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English spoken.
Maison Colombara, aux Moulins.

MONTE-CARLO (MONACO)

HOTEL DE LONDRES

VUE SPLENDIDE

Dominant la mer, le Casino et ses superbes jardins

APPARTEMENTS CONFORTABLES EN PLEIN MIDI

TABLE D'HOTE

Service particulier, Soins assidus, Prix modérés.

Ameublements complets. — Atelier de Tapisserie.

CHARLES MONTRUCCHIO

rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,

MONACO

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et régaration de meubles. — Pose de tapis.

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS dans de belles positions. — Accès carrossable. S'adresser à M. Désiré de Millo.

SPLENDIDE-HOTEL

(Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE

Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.

On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilon.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	Expr	mixt.	dirt.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 17	»	10 56	12 40	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	1 03	»	4 45	»	9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	»	»	1 11	»	4 53	»	9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 05	»	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 10	»	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 43	»	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Menton	11 45	»	mat.	4 07	5 58	»	9 55	3 40	6 28
				Vintimille heure de Rome	6 05	»	»	10 20	10 50	»	10 32	10 »	12 55
				Gènes	soir			soir	soir	soir	soir	mat.	mat.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilon.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.	»	»	4 15	7 38	8 35	12 55	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	6 50	»	»	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	»	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	»	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 01	»	»	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 14	»	»	11 44	»	4 22	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 22	»	»	11 52	»	4 30	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 31	»	»	12 06	1 49	4 40	8 32	»	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	»
				Toulon	12 2»	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir	»
				Marseille	2 »0	3 15	5 57	9 45	9 05	»	»	»	»

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.